

Tripode Productions, Cent Soleils, La Vie est Belle
présentent

VITAL!

Carnet pédagogique

À 14 ans, selon l'endroit où l'on est né, l'adolescence se vit autrement...

Que peut le cinéma pour regarder le monde et agir sur lui ?

Sommaire

- LE CINÉMA REGARDE LE MONDE
- UN FILM POUR TÉMOIGNER
- UN OBJET CINÉMATOGRAPHIQUE NON IDENTIFIÉ
- DÉRÉALISER POUR MIEUX RACONTER
- « SACRÉ DESTIN »
- PISTES PÉDAGOGIQUES
- BIBLIO-FILMOGRAPHIE UTILE
- OUTILS COMPLÉMENTAIRES
- LES INTERVENANT•ES
- ORGANISER UNE PROJECTION



Le cinéma regarde le monde

Vital ! est un court métrage de 20 minutes à la frontière du documentaire, de la fiction et du théâtre. Le film traite de la question migratoire des « mineurs non accompagnés » à travers l'histoire de Oumar, un adolescent qui quitte son Afrique natale subsaharienne plein d'espoir et essaie d'atteindre l'Europe.

Nicolas Aubry, réalisateur, et Hélène Stadnicki, co-scénariste, ont toujours eu le souhait de diffuser le film dans les établissements scolaires (les collèges, classes de 4^e et 3^e, les lycées généraux et professionnels) en proposant d'y organiser des projections, de préférence accompagnées par le réalisateur et un des acteurs pour des rencontres-débats.

Le film favorisera ainsi la rencontre de deux jeunes qui se côtoient au sein des établissements scolaires, mais qui se connaissent mal.

Au-delà, du récit d'un exil vécu de l'intérieur, *Vital !* est un objet éducatif qui permet d'aborder en classe (ou avec les jeunes) les réalités économiques, sociales, géopolitiques du monde qui nous entoure d'une part, et de l'engagement artistique d'autre part.

Car *Vital !* n'est pas seulement un film sur les Mineurs non accompagnés (MNA), il est aussi fabriqué avec eux. La démarche artistique de Nicolas Aubry et Hélène Stadnicki est aussi importante que l'objet filmique réalisé, elle participe de leur vision de l'engagement artistique.



Un film pour témoigner

Quand la crise migratoire s'est amplifiée en 2015, les auteurs de *Vital !* ont été choqués par de nombreuses images et bouleversés par ce qui se passait. Ils se sont alors rapprochés d'une association qui gère les mineurs qui affluent par dizaines en Indre-et-Loire, où ils habitent. C'est ainsi qu'ils ont rencontré Oumar, Ibrahima, Christian, Ichaka... Souvent, ces jeunes sont partis de chez eux à 14 ans, et ils ont voyagé pendant 6 mois, ou plus, dans des conditions extrêmement dangereuses, avant d'arriver en France.

Aidés par deux éducateurs, ils ont mis en place des ateliers d'éducation à l'image pour faire découvrir à une dizaine de jeunes le cinéma de ses débuts à aujourd'hui, créant les conditions d'un véritable échange. Un lien de confiance s'est établi.

Quand ils ont abordé la notion de scénario, ils ont proposé aux jeunes d'inventer une petite histoire de fiction. Tijani a décidé de raconter un moment de son périple, respectant scrupuleusement toutes les règles de scénario. Mais c'était du réel...

Dès lors, ils ont ressenti très fortement l'envie de faire exister ce témoignage que Tijani tenait à partager. Raconter cette histoire pour transmettre. Alors, ils se sont inspirés de son récit qu'ils ont transformé et adapté, pour montrer avec les outils du cinéma ce que vivent ces jeunes quand ils quittent leurs terres.

Réaliser *Vital !*, c'est faire exister le cinéma de l'urgence et de la nécessité. Ne pas le faire de manière attendue car les histoires de ces jeunes méritent beaucoup plus que cela.



Un Objet Cinématographique Non Identifié – OCNI

Nicolas Aubry désirait plonger le spectateur dans un endroit de cinéma autre, l'accrocher, le dérouter, le surprendre par la création de ce qu'il appelle un « O.C.N.I. ».

Il avait envie de réaliser un film où ces jeunes joueraient des vrais héros de fiction (voir des super-héros !). Qu'ils se racontent et se découvrent à travers une création artistique. Sans mots, pour rendre le film plus universel.

En partant d'une matière documentaire pour créer de l'allégorie, le réalisateur tente de façonner une mise en abyme inhabituelle. Oui, ces mineurs que vous allez voir à l'écran ne sont pas des acteurs professionnels, ils vont interpréter certains rôles (pas tous) qui sont proches de ce qu'ils sont mais ils vont « jouer ».

Nicolas Aubry joue sur la porosité du réel et de la fiction. Comment partir de l'un pour arriver à l'autre, avec eux, et donner LA dimension humaine au film ? Le réalisateur envisage le film comme une projection mentale ou un cauchemar éveillé de ce qu'ont vécu ces jeunes et veut éviter tout didactisme. Son objectif est de plonger le spectateur dans un univers onirique et sensoriel, afin de revivre avec eux leurs traversées. Cette œuvre collective se voudra plus viscérale que psychologique. Elle a la nécessité d'être une expérience pour nous, spectateurs, mais aussi et surtout pour les jeunes. Car le film existe d'abord pour eux.



Déréaliser pour mieux raconter

Vital ! a été tourné dans un lieu unique, un théâtre, le Centre Albert Camus d'Issoudun. Au-delà de l'utilisation de la scène, beaucoup d'autres espaces ont été utilisés tels que les coursives, les passerelles, les couloirs, les loges ...

Le propos dramatique est contrebalancé par de la poésie, et le théâtre en fait partie. Ce lieu permet de s'éloigner un peu du réalisme. Le théâtre sert également de matière première à cette oeuvre par ce qu'il génère comme terrain de jeu et comme terrain des possibles. Par son statut même, le théâtre nous permet de plonger dans une histoire alors que tout est factice. Pourtant, le spectateur accepte rapidement ses codes.

Dans les séquences de fiction, le film est muet, pour le rendre plus universel. Et c'est l'un des objectifs de ce projet. De plus, ce choix fait suite aux échanges avec eux lors des ateliers de 2019 : ils disaient «qu'il n'y a pas toujours de mots pour décrire l'enfer». Leur amour du cinéma de Charlie Chaplin a fait le reste.

La réalisation est guidée par la volonté de transmettre ce témoignage de la manière la plus simple, et la plus directe possible. En effet, le film se veut être une véritable expérience cinématographique qui emmène le spectateur dans un voyage immobile.



Musique

La musique qui accompagne le film reflète le climat des scènes afin d'éveiller plus facilement et plus intensément chez le spectateur les émotions changeantes de l'histoire en images.

Damien Tronchet, Léo Chaussé, Hugo Torre, ADB et Lacina Dosso (comédien du film) ont créé la musique.

Lorsque Nicolas Aubry et Hélène Stdanicki ont rencontré Lacina Dosso lors des ateliers, il leur a fait écouter ses créations musicales. Rappeur talentueux et autodidacte, le réalisateur a voulu qu'il fasse partie de la création sonore du film et lui a confié la musique du générique. En duo avec le rappeur ADB, Lacina Dosso a écrit et composé « *Sacré destin* ».

Sacré Destin

*Mon pays, ma belle Afrique,
Quand la souffrance empire,
je m'endurcis
et je pense à ma famille
je n'ai pas eu le choix*

Ma famille, ma famille

*Menace mortelle, politique et religion
Je traverse des épreuves dans différentes régions,
Né guerrier je deviens migrant
La méchanceté de l'homme me donne la migraine
Réécrire son destin c'est trop facile à dire,
Mais tant qu'on y croit on peut le faire,
Tellement de choses facile à dire
Mais tant qu'on y croit ça peut le faire.
Et j'ai mal dans le désert,
Enfoncé dans un cauchemar
Le jour il fait chaud*

*La nuit il fait froid
Je pense à ma famille qui est loin de moi
C'est douloureux,
On est privé de tout,
Même d'eau potable
Surveillé par des gens qui te maltraitent
Un peu de pitié ? Ils n'ont pas
Un peu de sentiments ? Ils n'ont pas.
La race humaine me dégoûte.
Être kidnappé et maltraité pour de l'argent
Les femmes et les enfants sont capturés, emprisonnés et sans pitié.

J'ai fugué mon père
J'ai fugué ma mère
J'ai fugué mes frères et mes sœurs.*

Pistes pédagogiques

Le thème exploré par *Vital !* résonne avec de nombreuses œuvres littéraires : romans, pièces de théâtre, poèmes... C'est un sujet raconté de longue date (Prévert, Laurent Gaudé, Fatou Diome, Tahar Ben Jelloun, Apollinaire (*L'Émigrant du Landor road...*))

Nous vous proposons ici quelques pistes de rencontres entre les préoccupations éducatives et la démarche artistique à l'œuvre dans *Vital !*.

Dans le programme de Français de 4^e cycle :

1- Regarder le monde, inventer le monde
«la fiction afin d'interroger le réel»

2- Agir sur le monde

Le pouvoir de l'art - L'art dit-il plus que l'information médiatique ?

Si la littérature engagée et la figure de l'artiste engagé trouvent naturellement leur place dans ce questionnement, c'est aussi l'occasion de réfléchir aux rapports entre Fiction et Histoire, entre valeur testimoniale et valeur littéraire, entre éthique et esthétique. Plus généralement, il s'agit de prendre la mesure de ce que peut la littérature sur le monde et d'explorer les moyens qu'elle nous offre de penser notre action dans la cité et sur le monde.



Biblio-filmographie utile pour le collège...

LITTÉRATURE :

Frères d'exil, Kochka (2016, 9-12 ans)

Le temps des miracles A. Bondoux (2009, à p. de 12 ans)

Du piment dans les yeux, Simon Grangeat (2017, à p. de 13 ans)

Aussi loin que la lune, Sylvain Levey (à p. de 9 ans)

Kids, Melquiot (2002, à p. de 14 ans)

Soleil de la conscience, Édouard Glissant (1956)

MUSIQUE :

Borders de Mia, *Bilal* de Sosso Maness

FILMS :

The Immigrant, de Charlie Chaplin (1917, 20 mn.)

Interdit aux chiens et aux italiens, d'Alain Ughetto (2023, animation, à partir de 10 ans)

Comme un lion, de Samuel Collardey (2013, fiction, à partir de 12 ans)

La Traversée, de Florence Miailhe (2021, animation, à partir de 12 ans)

Le dernier caravansérail, de Ariane Mnouchkine (2006)

Le Havre, de Kaurismäki (2011, fiction)

Aïssa, de Clément Trehin-Lalanne (documentaire, 2014)



... et le lycée

LITTÉRATURE :

Trois femmes puissantes de Marie Ndiaye (2009)

Boza ! d'Ulrich Cabrel et Etienne Longueville (2020)

Les Effacés de Sylvain Coher (2008)

Ceux qui passent de Haydée Sabéran (2012)

Soleil de la conscience d'Édouard Glissant (1956)

BANDE DESSINÉE :

L'Odyssée d'Hakim de Fabien Toulmé (2020)

Immigrants - 13 témoignages, 13 auteurs, 6 historiens
(2010)

MUSIQUE :

Borders de Mia, *Bilal* de Sosso Maness

FILMS :

The Immigrant, de Charlie Chaplin (1917, 20 mn.)

Le dernier caravansérail, de Ariane Mnouchkine (2006)

Le Havre, de Kaurismaki (2011, fiction)

Les Engagés, d'Emilie Frèche (2022)

Welcome de Philippe Lioret (2009)

Aïssa, de Clément Trehin-Lalanne (documentaire,
2014).



Outils complémentaires

Vignettes sonores

D'avril à juillet 2022, Nicolas et Hélène ont encadré et animé des ateliers pédagogiques avec les jeunes, au cours desquels ont été travaillés l'écriture du scénario, la découverte des différents aspects de la réalisation et des métiers liés à la fabrication d'un film, ainsi que la préparation au jeu.

Ces séances ont été enregistrées et de ces enregistrements ont été tirées une série de pastilles sonores, d'une durée comprise d'environ 6 minutes chacune, qui nous plongent dans l'ambiance et les problématiques de préparation du film, à travers le regard des jeunes.

Ces montages sonores pourront être utilisés en classe pour se plonger dans le processus de fabrication du film et sa dimension collective.

Making-of

Pendant le tournage en juillet 2022 a été tourné un making-of qui permet d'appréhender la réalité du lieu et de l'équipe, mais aussi la découverte du tournage par les jeunes qui y participent. Ainsi l'un d'entre eux, Boubacar, a interrogé les technicien•nes sur leur métier.





Les intervenant•es

NICOLAS AUBRY

Autodidacte, animateur de l'émission de cinéma « Bande d'annonces » sur Radio Béton, Nicolas Aubry va accrocher les wagons du cinéma en 2008 à 28 ans. D'abord régisseur sur de nombreux films d'auteurs, il décide de se rapprocher du plateau. Il devient premier assistant réalisateur (ex : La vie de château de Modi Barri-Cedric Ido, Sauvage de Camille-Vidal Naquet ou encore Le sixième enfant de Léopold Legrand).

Parrallèlement, il commence l'écriture de son premier court-métrage Bye Bye Bird avec une co-autrice, Hélène Stadnicki. Produit par La Ruche Productions, il tourne cette tragicomédie de 27 min. sur la marginalité et les mots-croisés en septembre 2019.

Il réalise ensuite son second film Vital ! en 2022, toujours produit par La Ruche Production et en coproduction avec Cent Soleils et La Vie Est Belle.

Il développe actuellement son troisième court métrage, Métal Hurlant, produit par Tripode, qui dénonce le néo-libéralisme grâce à un thriller haletant dont l'action se déroule à l'intérieur d'un poids lourd. Enfin, il démarre l'écriture d'un premier long-métrage intitulé Titre de séjour avec pour toile de fond le monde des éducateurs-trices..

HÉLÈNE STADNICKI

Après une licence de lettres modernes, Hélène Stadnicki a été formée au conservatoire d'art dramatique de Tours. Elle a notamment travaillé au théâtre avec Christian Benedetti (Tchekhov l'intégrale), La compagnie Rodéo d'âme (Frères ennemis de Claire Audhuy), la compagnie Serres Chaudes (Clean me up, Bleue) , Gilles Bouillon (Les jeux de l'amour et du hasard de Marivaux, Peines d'amour perdues de Shakespeare, Victor ou les enfants au pouvoir de Roger Vitrac...) Philippe Lanton (Parasites de Mayenburg) , Patrice Douchet (Louise les ours de Karin Serres)... À l'image, elle a travaillé avec les réalisateurs Nicolas Aubry (Bye bye bird), Jean-Xavier de Lestrade (Trois fois Manon (Fipa d'Or)), Christophe Barbier (Le Bal des secrets), Jean Daniel Verhaeghe (Une femme dans la révolution)... Elle a co-écrit Bye bye bird (court métrage) et Vital ! avec Nicolas Aubry. En parallèle, elle intervient et enseigne le théâtre au sein de différentes structures. Forte de son expérience pédagogique, Hélène Stadnicki anime des ateliers dans des endroits très divers (foyer, pôle emploi, lycée option théâtre, conservatoire...)





LES COMÉDIENS

Au moment de la diffusion du film, les jeunes acteurs sont tous majeurs et engagés dans les différents métiers qu'ils ont appris en lycée professionnel : bâtiment, carreleur, vigneron, boulanger... Selon ses disponibilités, un des jeunes de l'équipe participera à la rencontre. Il pourra ainsi témoigner de son initiation au cinéma comme de son parcours.

Organiser une projection

Vous pouvez organiser une projection au sein de votre établissement ou en partenariat avec un cinéma.

Si vous organisez la projection **au sein de votre établissement**, Cent Soleils vous proposera :

- une mise à disposition du film moyennant un forfait de droits de diffusion d'un montant de 50 euros.
- l'accompagnement Nicolas Aubry ou Hélène Stadnicki et un des jeunes protagonistes du film (sous réserve de leurs disponibilité). Dans ce cas, les défraiements ainsi que leur rémunération correspond à un forfait de 250 euros (modulable en fonction du nombre de personnes et des distances parcourues).

Matériel nécessaire pour projeter le film dans l'établissement :

- un vidéo-projecteur
- des enceintes
- un écran
- un ordinateur portable

Si vous organisez la projection **en partenariat avec un cinéma**, ce sera celui-ci qui s'acquittera des droits de projection auprès de Short Cut, distributeur du film.

Possibilité de prendre les frais de billetterie en charge via le **Pass Culture**.

Contacts

Production

Laura Townsend – +33 6 08 84 11 41 – laura.townsend2@gmail.com

Distributeur cinéma

Short Cuts – Elise Notseck – elise@shortcuts.pro

Distributeur pédagogique

Cent Soleils – Nadejda Tilhou – +33 2 38 53 57 47 – nadejdatilhou@centsoleils.org

